

Chers frères et sœurs en humanité,

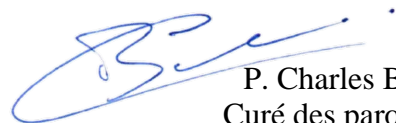
Honte, colère, consternation... les émotions se mêlent et se bousculent devant l'horreur des abus sexuels commis au sein de l'Eglise. Le rapport rendu ce 5 octobre par une commission indépendante révèle l'ampleur de ces crimes trop longtemps tus. Ils sont d'autant plus graves que les auteurs ont usurpé la confiance placée en eux, profitant des failles d'une institution qui n'a pas su entendre le cri de ces victimes, qu'elle devait tout particulièrement soigner et protéger.

« Malheur à l'homme par qui le scandale arrive. Si quelqu'un scandalise l'un de ces petits, il serait préférable pour lui de se voir englouti en pleine mer » Mt 18,6. On ne peut que remettre les coupables de ces actes entre les mains de leur juge... espérant pour eux la miséricorde de Dieu...

... Et l'on ne peut que pleurer avec ceux dont la vie a été si profondément blessée. *« Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, dit Jésus, c'est à moi que vous l'avez fait »* Mt 25,40. Ils sont la figure du Christ, trahi par le baiser de Judas, abandonné par ses amis, torturé et humilié sans personne pour le défendre. Saurons-nous aujourd'hui, nous tenir au pied de cette croix, compatir à leur souffrance et panser avec douceur ces plaies, dans l'espérance d'une résurrection ? C'est le défi que nous devons relever ensemble.

Nous demandons pardon à nos frères et sœurs de n'avoir pas vu leur douleur. Nous voulons apprendre d'eux à ne plus jamais détourner le regard des détresses de nos voisins et à faire preuve d'une plus grande vigilance. Depuis 2016 plusieurs mesures ont été prises pour faire de l'Eglise une maison sûre. A nous, croyants ou non, solidaires en humanité, de les déployer ensemble: Outre la reconnaissance pour sortir de l'indifférence, des procédures judiciaires de signalement et des tribunaux spécialisés ont été créés. Des lieux de mémoire et des temps de prière sont proposés. Des formations et des outils de prévention pour que cela n'arrive jamais plus sont mis en place. Une contribution financière à laquelle chacun peut participer offre un soutien aux victimes. Des cellules d'écoute sont actives au niveau national : paroledevictimes@cef.fr, et diocésain : 07 68 77 29 60 ou cellule.ecoute@diocese-grenoble-vienne.fr, mais aussi local : P. Charles : 06 74 52 52 13, Sr Véronique : 06 07 88 73 76, Violaine : 06 74 42 05 31. N'hésitez pas à les contacter.

Meurtris par ces atrocités, nous catholiques, souhaitons être proches de ceux qui les ont subies et leur témoigner notre affection fraternelle. Sûrs que le Christ porte avec eux cette croix, nous nous engageons à les accompagner sur un chemin de restauration, confiant *« qu'il essuiera toute larme de leurs yeux : de pleurs de cris et de peine il n'y en aura plus, car nous dit-il, voici que je fais l'univers nouveau ! »* Ap 21,4-5.



P. Charles Bonin
Curé des paroisses
St Pierre des Chambarrans
et St Benoit de Beaurepaire